

## **Eric La Casa, *Everyday unknown 1 / 2* (2011.2019) 19:30**

D'après **Low Velocity Zone**, une installation créée en 2011 avec Michaële-Andréa Schatt (peintre et céramiste).

Nous avons commencé à travailler ensemble en 2005. Nos projets sont tous initiés par un questionnement sur la perception de la nature (le paysage, le jardin...), et la création de notre mode de représentation en commun (le format de l'installation). Pour cette troisième installation, intitulée LVZ, le manteau est notre motif artistique qui dérive de notre précédente recherche sur le paysage. A l'intérieur de la Terre, dans la partie supérieure du manteau, à une profondeur entre 100 et 200 km, je découvre une zone, appelée Low Velocity Zone, au travers de laquelle les ondes sismiques se propagent à faible vitesse. Comme il est impossible de m'y rendre, et d'y faire des enregistrements, je décide de transformer l'atelier de Michaële-Andréa Schatt en une *zone de faible vitesse* afin d'en mesurer ses réalités matérielles, à la fois les plus quotidiennes mais aussi les plus improbables. J'effectue ainsi des relevés pendant qu'elle prépare ses toiles, ses couleurs, son atelier, et qu'elle peint. Michaële-Andréa travaille en strates successives : après avoir préparée sa toile, elle colle dessus des papiers de soies, puis applique un aplat de couleur qui lui sert de fond, travaille ensuite sur des motifs et croquis parfois collés, pour finir par une grande forme picturale. En suivant la création d'une peinture, depuis la fabrication du châssis jusqu'au séchage de l'oeuvre, j'ai pris le temps d'entrer dans l'épaisseur inouïe de cette étendue picturale, sous la surface apparente de sa réalité visible. Puis, je procède à l'analyse minutieuse des données, pour en révéler tout autant des moments documentaires qui qualifient les matérialités de son atelier que des sonorités liminales qui ouvrent l'écoute à des dimensions cachées. Le résultat final mixe toutes ces strates de réel qui composent ce temps de la peinture de Michaële-Andréa. Comme une lente dérive dans la matière d'un monde en train de se créer.

**First multichannel mixing : march 2011**

**New stereo version (for radio) : March – December 2019**

**Duration : 19:30 minutes**

Broadcasted by Deutschlandfunk kultur (Berlin) - Kurzstrecke 102 – Sept/Oct 2020

*According to **Low Velocity Zone**, an installation created in 2011, with Michaële-Andréa Schatt (ceramist and painter)*

*Our projects are all initiated by questioning the perception of nature (the landscape, the garden, etc.), and creating our common representations. For this third installation, entitled LVZ, the mantle is our motif which derives from our previous research on the landscape.*

*Inside the Earth, in the top part of the mantle, at a depth between 100 and 200 km, I discover a zone, called Low Velocity Zone, through which seismic waves propagate at low speed. As it is impossible to go and to make recordings there, I decide to transform Michaële-Andréa Schatt's workshop into a **low velocity zone** in order to measure its matters, its realities, both the more daily but also the most improbable. I make recordings while she prepares her canvas, her colors, her space, and she paints. She uses to work in successive layers: after having prepared her canvas, she sticks silk papers, then apply a color that serves as a background, then works on patterns and sketches (sometimes glued), to finish with a form. Following the process of a painting, I took time to listen to and to record this zone, beneath the surface of its reality. Then, I proceed to a meticulous analysis of the datas, to reveal as much documentary moments as liminal tones into hidden dimensions.*

*The final mixing is made by all these stratas of reality : like a slow drift into the matters of a world in the process of being created.*